NNÉE N° 331 PARAIT LE SAMEDI 30 Mai 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

UN DÉPUTÉ QUI FILE A L'ANGLAISE

LA COMMISSION DU TRAVAIL

La commission parlementaire du travail vient d'être mise à l'épreuve. Jusqu'ici, on avait toujours accusé les commissions parlementaires chargées de l'examen des projets de réforme sociale de n'être que des commissions inutiles qui passaient beaucoup de temps à étudier les questions, et dont le défaut principal était de ne point conclure ou de conclure à des théories.

Un incident imprévu est venu donner à la commission du travail, l'occasion de se prononcer sur un cas souvent mis en évidence par tous les ouvriers dans leurs revendications, c'est la question de durée des heures de travail. Sans doute la question est délicate, épineuse et demande beaucoup de réflexions subtiles pour établir une loi qui réglemente la durée de la journée de travail sans porter atteinte à la liberté aussi bien de l'employeur que de l'employé

Mais il y a une exception à cette régle, c'est que le législateur qui doit avoir comme principale préoccupation le respect de la liberté entre contractants, ne peut admettre la non-intervention d'une loi réglementant le travail, que là où les avantages sont d'un côté et qu'il ne reste au plus faible que la soumission aux exigences au plus fort, la loi doit intervenir pour rétablir l'équilibre en rapprochant les droits de chaque parti de la justice et de l'égalité.

Dans le cas de la grève des Omnibus, ou tout un nombreux personnel est à la merci d'une compagnie puissante, riche, jouissant d'un monopole en quelque sorte abusif, la loi peut et doit intervenir, parce qu'il n'appartient à aucun de ces nombreux employés de se soustraire à l'obligation de faire un travail journalier de quinze à seize heures.

Je sais qu'on m'objetera qu'on ne les force pas à accomplir ce travail, et que ceux qui le trouvent trop pénible y renoncent, ils seront aussitôt remplacès par des sunuméraires impatients qui attendent leur tour de titularisation. Ce systéme hélas ! trop pratique par les grandes compagnies nous parait une véritable exploitation de l'ouvrier. En le payant peu, et en le faisant traivailler beaucoup, la compagnie diminue ainsi ses frais généraux et augmente ses bénéfices.

M. Ricard, le président de la commission du travail à opéré dans un sens tout à fait défavorable aux compagnies, et à la Société des Omnibus pouvait bien servir de premier exemple aux autres simulaires qui exploitent si indignement la misère de pauvre.

La commission du travail est d'avis qu'on ne peut exiger plus de douze heures de travail consécutif pour une journée de salaire déterminé accorde à un ouvrier. Passé ce maximum, le travail doit être considéré comme supplémentaire.

LE DÉPART DU GÉNÉRAL

Nous avons signalé la vive émotion produite dans notre ville, par le brusque départ de M. Mac Adaras, la veille des fêtes qu'il devait présider.

Le député de Sisteron était venu de Paris tout exprès.

Il devait assister à l'inauguration de l'électricité. Il devait présider un banquet officiel à la Mairie. *L'Union Sisteronnaise* avait emprunté la bruyante trompette du valet de ville pour en proclamer l'heureuse nouvelle.

La fête commence. On cherche en vain le Général. — L'entourage s'inquiète, les amis s'agitent, la population murmure. Une battue s'organise, on fouille les hôtels, on parcourt les andrones, des émissaires partent dans toutes les directions. Le général demeure introuvable.

Le bruit se répand qu'il a filé par le train. On en acquiert la certitude. M. Mac Adaras était parti pour Paris.

Dépeindre l'effet produit par cette nouvelle serait impossible. C'était plus que de l'étonnement, c'était de la stupeur.

Les suppositions les plus étranges ont immédiatement circulé.

On affirmait notamment que les fonctionnaires avaient refusé d'assister au banquet si M. Mac Adaras le présidait.

On disait que pendant les deux ou trois jours que M. Mac Adaras a passé à Sisteron, l'affluence des électeurs lui réclamant l'argent qu'il a promis, avait été si considérable que, pour se dérober à ces embarrassantes sollicitations, il avait été contraint de quitter la place.

En vain les amis du député de Sisteron cherchaient à pallier le déplorable effet de cette disparition

Les belliqueux affirmaient que le général était allé, sabre en main, à la rencontre du bataillon qu'il a promis, et dont il a réservé la surprise.

D'autres, plus pacifiques soutenaient qu'il était allé chercher les pompes promises à la commune de Mison.

Les amateurs d'harmonie déclaraient qu'il était allé au devant des musiques annoncées sur le programme (seul point sur lequel nous les ayons vues).

Les gens pratiques annonçaient que le député de Sisteron était allé chercher son escarcelle — sans doute oubliée à Dublin.

Les tempéraments fougueux chuchotaient mystérieusement qu'il était allé demander des explications à *La Lanterne* et aux journaux de Paris, et ils ajoutaient tout-bas *que ce serait grave !*

Quelques-uns plus modestes prétendaient même qu'il avait été rappelé par dépêche (ministérielle !)

Quant à nous, conformément a nos habitudes d'extrême prudence, nous nous sommes tenus dans une sage réserve. Ce n'est pas que notre curiosité ne fût aussi mise en éveil. Mais nous attendions avec confiance le numéro du journal de M. Mac Adaras, comptant bien y trouver l'explication du mystère, ou tout au moins le texte du télégramme ministériel.

L'Union Sisteronnaise a paru. Elle est demeurée muette. Sans doute elle aussi ne savait rien — ou ne voulait rien dire, la langue française n'ayant peut-être pas d'expression pour justifier les départs **à l'Anglaise.**

LE CAS DE M. MAC ADARAS

Rappel à la Question

Nos réclamations n'ont pas été infructueuses.

M. Mac Adaras commence à s'exécuter.

Il vient de faire adresser à ses électeurs, par l'intermédiaire d'un journal de Manosque, non pas l'argent qu'il leur doit et qu'il leur a promis ; mais une simple lettre.

Pas cependant une lettre de change, mais une petite lettre pour donner le change.

C'est déjà donner quelque chose.

Pour M. Mac Adaras, c'est peut-être beaucoup.

Pour ses électeurs c'est un peu maigre.

Seront-ils réduits à s'en contenter ?

C'est inadmissible, jugez en plutôt.

Invité à distribuer, comme il l'a promis son indemnité parlementaire à ses électeurs, M. Mac Adaras pour toute réponse, fait déclarer que Mme Mac Adaras est très charitable.

Certes, nous n'avons jamais eu l'indélicatesse de mêler à nos polémiques, purement politiques la (*Sainte femme*) que (*des devoirs de famille*) ont (*obligée*) à (*quitter la France pour quelques mois*). Nous ne nous départirons pas de notre réserve.

Nous ne voulons pas même, alors qu'on a parlé de charités, rappeler des aumônes de vingt sous et de 2 frs portées à domicile — en équipage à deux chevaux. La question n'est pas là ; nous n'accepterons pas de la déplacer.

© VILLE DE SISTERON

Oui ou non, M. Mac Adaras a-t-il promis, en réunion publique avant l'élection, d'abandonner, s'il était élu, son indemnité parlementaire á ses électeurs ?

Oui ou non, M. Mac Adaras est-il disposé à tenir sa promesse, ou à violer sa parole ?

Tel est le débat. On ne peut l'éviter par des faux-fuyants.

(*Si cruelle*) que puisse-être pour M. Mac Adaras, la situation pénible où l'a placé l'engagement formel qu'il a pris, il ne tient qu'à lui d'en sortir honorablement — en s'exécutant.

Sinon ses électeurs se chargeront de l'exécuter.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore versé le prix de leurs abonnement de vouloir bien nous l'adresser dans le courant de la quinzaine.

Horloge. — On nous assure que M. Mac Adaras, sentant son prestige lui échapper et voulant rattraper les électeurs qui chaque jours se détachent de lui, serait dans l'intention de faire remonter l'horloge. Son entourage lui conseille de consacrer 5,000 francs à cette réédification a laquelle les finances municipale sont dans l'impossibilité de pouvoir contribuer. Le fera-t-il ?? et s'il le fait, sera-ce pour doter Sisteron d'une horloge, ou pour redorer le blason de sa popularité ?

Certificat d'Etudes. — L'examen pour le certificat d'études aux élèves de nos écoles laïques a eu lieu cette semaine et a donné de bons résultats.

Concerts.— L'alcazar et les Variétés rivalisent d'entrain pour plaire a leur clientèle et ils y parviennent. Dans ce dernier établissement Mme Marthe Leconte, que nous avions vue l'année dernière médiocre dans l'opérette, a fait de notables progrès, comme voix, comme diction et est devenue une étoile de moyenne grandeur dans le ciel du Café-Concert.

A L'alcazar M. et Mme Noël interprètent un repertoire qui leur vaut les applaudissements du public.

Avis aux mères de Famille. — Nous ne saurions trop recommander à l'attention de nos lecteurs ; le livre qui vient de paraitre à la librairie ASTIER

Le Manuel du Docteur Dehaut

Cet ouvrage de plus de 800 pages ; donne les détaits les plus complets sur l'art de traiter soi-même toutes les maladies ; et en décrit tous les symptômes.

Le prix habituel de cet ouvrage qui est fixé à 3 francs ne sera vendu que 2 francs pour en permettre l'accès à toutes les bourses.

Photographie Arbaud.— *Avis.*— M. Arbaud à l'honneur d'informer le public que son atelier de pose, est aujourd'hui transféré *rue Porte-Sauve*, quartier de l'Abattoir.

Les prix sont à la portée de tout le monde: portraits depuis 1 fr., jusqu'à 50 fr., agrandissements et reproductions en tous genres.

On se rend à domicile.

ETAT CIVIL
Du 22 au 29 Mai 1891.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Jalfan, Abraham Eugène et Mlle Polycarpe, Eugènie Louise Sidonie. — Entre M. Aillaud, Louis et Mlle Roubeaud, Eugènie Désirée Emilie.

DÉCÉS

Chabert, Jean-Joseph, âgé de 83 ans. — Allègre, Ferdinand Firmin, âgé de 50 ans.

Un mot de la fin. — Derrière un chignon provoquant :

— Comment, mon cher, cette femme là serait mariée ?

— On le dit, mais le monde est si méchant.

Chemins de Fer P.-L.-M. — *Nouveaux services rapides entre Lyon et Paris en 1re et 2e classe.* — Trajet rapide en 8 heures 1/2 à l'aller et en 8 heures 3/4 au retour. — Le 1er Juin 1891, la compagnie P.-L.-M. inaugurera entre Lyon et Paris un nouveau service quotidien supplémentaire de deux trains express desservant dans les deux sens Mâcon, Dijon et Laroche.

Le train partant de Lyon recevra à Dijon les correspondances de Belfort et de Besançon.

Le train partant de Paris aura des correspondances directes, savoir : à Dijon pour Besançon et à Mâcon pour Modane et l'Italie.

Départ de Lyon : 9 heures 30 matin ; arrivée à Paris : 5 heures 55 soir, départ de Paris : 1 heure 45 soir ; arrivée à Lyon : 10 heures 26 soir.

Ces trains prendront des voyageurs de première et deuxième classe ; toutefois ils ne prendront en 2e classe que les voyageurs ayant à effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres.

Il est prévu un arrêt de 25 minutes à Dijon, à l'aller et au retour, pour le repas des voyageurs.

Nous conseillerons aux personnns atteintes de maladies de cœur, hyperthrophie, péricardite, endocradite, etc., avec gonflement des pieds et des jambes, essouflement, palpitations, souvent hydropisie, l'emploi du Sirop d'extrait d'Elixir du Docteur Guillié. Ce sirop ne les fatigue pas comme d'autres purgatifs, en ce sens qu'il peut se prendre deux et trois fois par semaine, à la dose d'un verre à liqueur en se mettant à table au repas du midi. Comme il est à base de Curaçao, son goût est assez agréable pour qu'il soit pris sans aucune répugnance par les personnes les plus difficiles, les femmes et les enfants, il ne donne jamais de Coliques. Le prix du flacon est de 2 francs dans toutes les pharmacies. Dépôt Général : Docteur Paul Gage fils, 9 rue de Grenelle St-Germain, Paris.

AVIS IMPORTANT

Nous avons prévenu nos lecteur qu'ils peuvent recevoir **gratuitement** pendant un mois le plus complet des journaux d'Europe, l'**Universel Illustré**, y compris le **Supplément de Mode et de Musique** en adressant immédiatement une demande au directeur de ce journal, 15, *rue d'Argenteuil, à Paris.*

Les Inconvénients
DU BANDAGE

Celui qui est atteint de hernie connaît la gêne que fait éprouver un bandage ; néanmoins, en raison du danger qu'il y a à s'en passer, il endure l'appareil avec résignation!

N'est-ce pas rendre un immense service aux personnes herniées, que de leur faire connaître comment on peut ne plus être gêné se guérir et devenir aussi alerte que si on n'avait jamais été blessé ? S'adresse M. Solèmes-Rivière, membre de la Société de Médecine de France, au MANS (Sarthe) — Envoyez 1 timbre de 15 centimes.

CORRESPONDANCE

Qu'est-ce qu'un Rastaquouère?

Plusieurs de nos lecteurs nous ont écrit pour nous demander ce que veut dire l'expression Rastaquouère, dont la presse Parisienne a fait ces temps derniers un si fréquent usage.

Nous ne pouvons mieux renseigner nos lecteurs qu'en reproduisant, sans commentaire, la définition qu'en donne le *grand Dictionnaire Universel du XIXe Siècle*, par Pierre LAROUSSE, tome dix-septième, deuxième supplément, page 1761.

RASTAQUOUÈRE. s. m., individu de race exotique menant grand train, jouant gros jeu, et dont on ne connait pas les moyens d'existence. On dit aussi Rastacouère..... Par extension : chevalier d'industrie. — Rastaquouère est d'étymologie douteuse. —..... M. Aurélien Scholl fait de Rastacuèro un nom propre et parle du personnage comme s'il l'avait connu particulièrement : « Depuis le jour, dit-il, où don Inigo « Rastacuero, marquis de los Saladeros, est « descendu à l'hôtel du Louvre, d'où il « rayonne sur la société parisienne, peu « d'étrangers ont osé se présenter au cafe de « la Paix sans s'être affublés d'un titre quel- « conque. Rastacuèro qui devait son nom à « la grande tribu des exotiques, est encore « présent à toutes les mémoires : une figure « de pain d'épice, deux yeux noirs avec le « mouvement de rotation des ventilateurs, « un grand nez de perroquet au-dessous du- « quel une épaisse moustache en fil de fer se « retroussait fièrement, lui mettant sur cha- « que joue un point d'exclamation. Il avait « dans ses poches des pépites et des jeux de « cartes, des lettres de Fernand Cortez et des « adresses de femmes. Quand il était décavé, « Rastacuèro allait faire un petit voyage « dans l'Amérique du Sud, et il revenait « quelques mois après avec deux millions en « portefeuille. On disait qu'il était allé tuer « quelqu'un dans la Cordillière des « Indes et qu'il rapportait ses dépouilles. « En partant, il avait soin de laisser son « adresse : poste restante à Buenos-Ayres, « ou poste restante, à Valparaiso. Rastacuèro « avait les doigts chargés de bagues, une « chaine de montre qui aurait pu servir à « attacher l'ancre d'une frégate, trois perles, « grosses comme des œufs de vanneau, lui « servaient de boutons de chemise et il plan- « tait dans sa cravate une griffe de tigre « entourée de brillants ». Malheureusement, ce don Inigo Rastacuèro est trop complet pour n'être pas sorti tout entier de l'imagination du spirituel chroniqueur.

..... Quoi qu'il en soit, Rastaquouère a

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

VIII

On était sans nouvelles du « Maigriot ». A vrai dire, on l'oubliait quelque peu. Il avait été questiou de lui, ph ! un peu seulement, quand il s'était agi de chercher un successeur à M. de Marchais. Pensez, un garçon pas sot, débrouillard, raide un peu pour ses ouvriers, mais qui avait volontiers, à l'occasion, sur les lèvres les mots chers aux ouvriers ; revendications sociales, inégalités sociales. N'insistons pas, on voit d'ici le personnage.

Seulement, après quelques pourparlers, quelques hésitations, on convint qu'il n'avait pas assez de séjour à B...., assez de prestige dans les « couches » moyennes ; bref, on écarta sa candidature.

Par ci par là, quelqu'un demandait ; « Mais qu'est devenu le Maigriot ?» Les uns prétendaient qu'il florissait» dans un grand atelier de Paris, qu'il s'était déjà fait remarquer dans une tentative de grève. A quoi quelques esprits sagaces répondaient en présidant un bel avenir politique au Maigriot. Des gens bien informés prétendaient savoir de source certaine que le Maigriot était parti en Amérique ; où ? on ne savait. La vérité était que l'on était absolument sans renseignements sur les causes de son départ inopiné, sur le lieu de sa résidence, comme sur ses agissements actuels.

Au surplus, son successeur était parvenu à se faire aimer, nous ne dirons pas respecter, de ses ouvriers. Il ne dédaignerait pas de trinquer à tous les comptoirs, même à ceux du « Fil-en-Quatre », où d'ailleurs il se montrait d'une convenance absolue avec la belle Ursue.

Ce n'est pas que par ci par là le père Népomucène se gênât pour lui tenir tête sur certaines questions. Il y eut là quelques prises de bec, pas bien sérieuses d'ailleurs, où l'on ne sut jamais au juste à qui fut la victoire, entre le bon sens un peu rude du père d'Ursule, et la blague délurée du Parisien. Cela n'allait jamais bien loin ; l'un et l'autre des jouteurs semblaient s'arrêter d'un commun accord à cette limite où la discussion dégénère en dispute.

Il faut dire que le contre-maitre payait rubis sur ongle, et que pas une attaque sérieuse n'avait jamais pu être dirigée contre ses mœurs ou sa probité. Il ne se refusait pas à être galant, quand les circonstances s'y prêtaient, dans les bals ou ailleurs ; mais personne ne pouvait rien alléguer contre sa moralité.

On crut un instant qu'il avait quelques visées à l'endroit d'Ursule. Une ou deux fois, il fit allusion discrètement au mot de M. Ville : « La conquête de la Toison-d'Or n'est interdite á personne », mot qui, comme de juste, était bien connu dans le pays. Mais on acquit bien vite la conviction que le contre-maitre n'avait pas envie de pousser sa pointe bien résolûment. Peut-être aussi fut-il découragé par l'attitude d'Ursule, qui se montra avec lui aussi froidement polie, aussi sagement réservée qu'elle l'était avec tout le monde.

Définitiveement, le secret était bien gardé sur le complot du 31 octobre, si toutefois il y avait eu réellement complot.

A (Suivre).

PRIMITIVO.

© VILLE DE SISTERON

fait fortune sans qu'on sache précisément d'où il venait, en véritable rastaquouère qu'il est. C'est le nom qu'on donne aux étrangers de mauvais aloi : Espagnols, Brésiliens, Péruviens, Polonais, Hongrois, peu importe, et quelques fois aussi à des Français suspects d'être tout bonnement des chevaliers d'industrie. Parmi les rastaquouères étrangers il en est d'absolument inoffensifs ; le rastaquouère parisien est beaucoup plus dangereux.

SOUVENIR

De la Journée du 12 Mai 1891

Xavier avait reçu le Kiosque dans la tête.
De colère il nous fit un procès malhonnête,
Avec le ferme espoir qu'on nous condamnerait.
Il mourut. Latapie était là qui pleurait.
Il regardait Xavier étendu sur sa couche ;
Pâle ; la mort avait noyé son œil farouche.
Ses bras pendants semblaient demander un appui.
Tout était bien fini, car son âme avait fui.
Latapie en pleurant demandait une lampe.
Ses cheveux, disait-il, sont collés sur sa tempe.
Il embrassa Xavier, le prit sur ses genoux.
Puis soudain s'écria : là-bas j'entends des coups
De marteau ; sûrement on en démolit d'autres ;
Si les démolisseurs au moins étaient des nôtres.
Il délirait ainsi. — Pour inhumer Xavier,
Il prit un grand drap blanc dans l'armoire en noyer.
Et puis le front penché sur celui du cadavre :
— Est-ce que ce n'est pas une chose qui navre,
Cria-t-il, mes amis, se voir à cinquante ans,
Mis à mort sans pitié par tant de mécontents ;
Et prématurément descendre dans la tombe,
Parce que malgré vous un soir un kiosque tombe,
Partir, sachant que nul ne va vous regretter !
A peine avoir l'écharpe, et déjà la quitter.
C'est vrai qu'il n'était pas fort pour faire une lettre ;
Mais on la lui faisoit. Est-ce qu'on va se mettre
A tuer maintenant les maires ignorants,
Oh ! je vous le demande, on est donc des brigands.
Il était ce matin là-bas vers la fenêtre.
Dire qu'ils ont tué le bon Xavier, mon maître,
On aurait dû me prendre avant lui, le premier ;
Que vais-je devenir maintenant sans Xavier !
Pourquoi l'a-t-on tué, je veux qu'on me l'explique.
Xavier n'a pas crié : vive notre musique !

— Il est mort parce qu'il voulait nous enlever
Ce kiosque que nous tous avions fait élever.
Parce qu'il se disait : Moi Xavier, je suis maire ;
Ici dans mon pays j'ai le droit de tout faire.
Voilà pourquoi, monsieur, on a tué Latil,
Et que les électeurs disent ainsi-soit-il.

MARJOLAINE.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 27 Mai 1891.

La Bourse est calme sans faiblesse et la rareté des affaires n'empêche pas les cours d'être bien tenues, le 3 o|o clôture à 94,15 : le 4 1|2 à 104,20.

La Société Générale cote sans variations à 473,75 ; Le Crédit Lyonnais gagne 5 frs 770 ; nous retrouvons le Crédit Mobilier à 375 en grande fermeté ; l'Action et la part Tour Eiffel sont l'objet d'un bon courant de demandes à 320, les recettes sont en progression marquée depuis la mise en vigueur de l'horaire d'été.

L'obligation première hypothèque des Chemins de fer de Porto-Rico est l'objet d'un bon courant d'affaires à 278, ce cours est encore bien modeste pour un titre garanti par l'Etat, rapportant 15 frs par an et remboursable à 500 frs.

Les bonnes tendances persistent sur les actions de la Mine d'or de Podiafra. Les contrats de la compagnie assurent l'écoulement immédiat de ses minerais avec un bénéfice de 375 frs par tonne.

Les Chemins Economiques sont à 414. — Informations financières. — Les Parts bénéficiaires du Crédit Provincial continuent à être demandées ; outre que l'achat de ces titres n'exige qu'un débours très léger, les Parts de fondateur ou bénéficiaires sont toujours beaucoup plus recherchées que les Actions.

MARCHE D'AIX

du 21 Mai 1891

Bœufs	1 45	à	1 55
Moutons du pays	1 80	à	1 85
Moutons africains	1 40	à	1 50
Rèserve —	1 46	à	1 56
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Le Voyage Présidentiel

On acclame partout le Président Carnot,
Chaque ville lui rend un sympathique hommage ;
Et de jeunes beautés, au rose et frais visage,
Lui présentent des fleurs avec du fin Congo,

Un Chroniqueur au Savonnier Victor Vaisiier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

ON DEMANDE
UN APPRENTI
à l'Imprimerie du Journal

A LOUER
DIVERSES PROPRIÉTÉS

Sises à Paresouls, au Plan-de-la-Beaume, à Saint-Domnin, et devant-ville.

Une Maison

Avec Chambres, Ecurie et Grenier à foin, sise à la Pousterle.

Ces immeubles appartenaient au défunt Hubert Meyssonnier.

Pour traiter s'adresser à Joseph GIRAUD dit GIRAUDON, ou à M. Benoit REYNAUD, Marchand de Cuirs, rue Saunerie Sisteron.

AVIS

Le Sieur **François PUT**, a l'honneur d'informer le public, qu'il vient d'aquérir le fond de Bourrellerie de M. Louis SIARD, rue Saunerie.

On peut s'adresser à son atelier pour tous articles de Bourrellerie, qui seront livrés dans de bonnes conditions de prix et de travail.

A CÉDER
pour cause de fin de bail
L'ÉTABLISSEMENT DE
L'ALCAZAR
S'adresser au Bureau du Journal.

A Céder Présentement
CAFÉ-RESTAURANT
Bien Achalandé
Matériel & Marchandises
S'adresser à M. Eugène GIRAUD, Rue Droite, Sisteron

ETUDE
de
Me Albert GIRAUD, Notaire
à Sisteron

A VENDRE
de gré à gré

1° Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.
2° Une PROPRIETE arrosable, sise aux Préaux ;
3° Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.
4° Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché.
5° ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

LAVAGE, NETTOYAGE
LESSIVE PHÉNIX
0,50c LE PAQUET 1 KILOG

ETUDE
de Me Pol BOREL
licencié en droit, avoué
à Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE D'IMMEUBLES

DÉPENDANT
d'une succession vacante

Il sera procédé le dix-sept Juin mil huit cent quatre-vingt-onze, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, au Palais de Justice de ladite ville, à neuf heures du matin, par devant M. Gey, juge du siège, à ces fins commis.

A la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur des immeubles ci-après désignés situés sur le terroir de la commune de Clamensane, canton de la Motte-du-Caire.

DÉSIGNATION
DES IMMEUBLES A VENDRE

PREMIER LOT

Une maison et cour composée sous le numéro 118, section B, du plan cadastral, sise au village, confrontant au midi Magnan Iréné, au couchant Daumas Auguste.

Mise à prix cent francs, ci. 100 »

DEUXIÈME LOT

Labour et bruyère d'une contenance d'environ treize ares quatre-vingt-cinq centiares, compris sous les numéros 156, 157, 180, et 181 section A du plan. Les numéros 156 et 157 sis au quartier du Haut Vaumeilh, confrontant au nord Sarlin François et au midi vallon, les numéros 180 et 181 situés au quartier du Bas Vaumeilh, confrontant au midi le vallon, au levant Heyriès Auguste, et au nord Bouchet Thélène.

Mise à prix cinquante fr., ci. 50 »

TROISIÈME LOT

Sol d'une vieille maison en démolition enclavé dans le bien communal compris sous le numéro 193 de la section B ; 2e Vague compris sous le numéro 192 de la même section, borné par la commune et par la parcelle numéro 322.

Mise à prix un franc, ci. 1 »

QUATRIÈMEL LOT

Vigne et vague sis au quartier des Traverses, compris sous les numéros 588 et 589, section B du plan, d'une contenance d'environ cinquante-trois ares cinquante centiares, confrontant au couchant le chemin du village aux Graves et du midi rase.

Mise à prix quarante francs, ci. 40 »

CINQUIÈME LOT

Vigne sise au quartier des Traverses, comprise sous le numéro 678, section B du plan cadastral, d'une contenance d'environ trente-un ares soixante-dix centiares, enclavé dans le terrain communal.

Mise a prix cinquante fr., ci 50 »

SIXIÈME LOT

Labour et vague sis au quartier de Séguret, d'une contenance d'environ vingt-cinq ares quatre-vingt-dix centiares, compris sous les numéros 611 et 612, section b, confinés par la commune et le vallon de Vaumeilh.

Mise à prix quarante francs, ci. 40 »

SEPTIÈME LOT

Labour et vague sis au quartier de la Combe-d'Amben, d'une contenance d'environ cinquante ares, compris sous les numéros 9, 10, 11 et 12 de la section C du plan, confrontant Maurel Eugène, la riviére de Sasse et le communal.

Mise á prix trente francs, ci. 30 »

Après la vente en détail les lots qui précèdent pourront être exposés en vente en bloc sur la mise à prix formée par le produit des adjudications partielles. Ces immeubles dépendent de la succession vacante du sieur Magnan François, propriétaire, domicilié et demeurant quand vivait à Clamensane.

La vente en a été ordonnée, suivant jugement sur requête, enregistré, rendue par le tribunal civil séant à Sisteron le 13 mai 1891.

Elle est poursuiviie à la requête, poursuites et diligences de M. Giraud, greffier près le tribunal civil de Sisteron y domicilié et demeurant, ayant pour avoué Me Pol Borel, un de ceux exerçant près ledit tribunal, agissant en qualité de curateur à la succession vacante dudit François Magnan.

La vente aura lieu suivant les clauses et conditions indiquées dans le cahier des charges dressé pour parvenir à la vente.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me Pol Borel ou à M. Giraud, curateur à la dite succession vacante.

L'Avoué poursuivant,
Pol BOREL.

Enregistré à Sisteron le vingt-neuf Mai 1891, folio 149 case 8. Reçu un franc quatre-vingt-huit centimes.

ALLEMAND.

« Sisteron-Journal » à Marseille
Chez M. GAUCHON
Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remede simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

PILULES
BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET LES **Colonies** :
Phie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées *et Pharmacie* **HOCQ**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU Fils aîné, mercier-parf, rue Porte-de-Provence

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.
IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES
Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
Entrepôt Général à PARIS : HARRIS, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60

Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.
Dette d'Honneur, 250 p.	Paul Saunière.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.
Par Monts et par Vaux, 335 pag	Osc. Cometant.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun
Christiane, 325 pages	André Gérard.

Livraisons Illustrées à 40 c.

L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Atala	Chateaubriant.
La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Blanche	Victor Perceval.
La Sirène	X. de Montépin.
Laure et Julie	Capmal.
La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
L'heure du Berger	Henry de Kock.
Béatrix	Victor Perceval
L'amant de Lucette	Henry de Kock.
Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Créméine de ALFRED DUDOUY Agt cl des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la *très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.
Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à
25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail
75, RUE WAGRAM, 75
AU MANS (SARTHE)

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.
Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain
Et chez tous les Libraires.

Un an	20 fr.
Six mois	11 fr.
Trois mois	6 fr.

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?
Employez comme moi
L'ÉLIXIR DENTIFRICE
Du Docteur ROUSSET
DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK
Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889
3 *grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.*
AGENTS GÉNÉRAUX : TAILHEFER & LABADIE
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

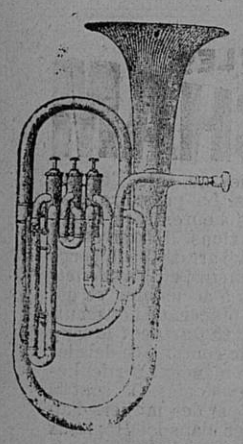
ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- REPARATION

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals (Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).
Eau de table hygiénique et agréable.
Ne trouble pas le vin. Pétille dans le verre comme du Champagne. Facilite la digestion. Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac.

70 % DÉRABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE — AUTORISATION DE L'ÉTAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON